



Jean 15.16-27 – Le combat de l'amour

Dans quelques jours, ce sera la St Valentin Une fête que l'on célèbre en Europe depuis maintenant près de 600 ans.

J'ai cherché des statistiques intéressantes sur le sujet mais les chiffres recueillis changent trop et se contredisent. Mais ce que j'ai cru comprendre c'est que pour la fête de l'amour romantique, « beaucoup virgule pas mal » de demandes en mariage vont avoir lieu dans le monde, probablement des centaines de milliers voire des millions. Des centaines de millions de cartes vont être écrites et partagées, des milliards d'écus (je veux dire d'euros) vont être dépensés et il vous faudra manger plus de 44 chocolats "Mon chéri" pour être contrôlés positifs à l'alcool.

Pour certains, cette fête va marquer le début ou le renouvellement d'une relation. Pour d'autres, elle va être un jour comme les autres. D'autres vont se prendre des râteaux, bon c'est la vie. Mon épouse et moi, nous aimons passer du temps en amoureux, mais pour ce qui est des dates précises ou des choses vraiment romantiques, on n'est pas très bons. On devrait être plus doués, on a le même anniversaire, c'est quand même facile à retenir, et pourtant cette année on a tous les deux oublié, on s'en est aperçu plus tard dans la journée quand quelqu'un nous a envoyé un texto. On a aussi le même anniversaire de mariage, on a décidé de se marier ensemble le même jour, c'est plus pratique. Cette année pour notre anniversaire de mariage on a eu l'occasion de sortir en milieu de journée sans les enfants. On en a profité pour faire quelques courses, super romantique, pampers et compagnie et le temps que l'on termine nos achats, le seul restaurant ouvert dans les environs était le Mac do. C'était l'été on est rentré chez mes parents. « Alors c'était comment ce resto ? » « Bauvin en sauce fromagère sur une couronne de pain grillé aux pépites de sésame, fabuleux ». Bigmac c'est moins chic. Ma femme est très pratique, son idée d'un cadeau romantique est une nouvelle serpillère ou des chaussettes neuves pour les enfants.

Ah l'amour. Cela enrichit les fleuristes et nous donne des excuses pour manger du chocolat.

Oui cette semaine on va célébrer dans le monde l'amour romantique. Ce n'est pas une mauvaise chose.

Sans forcément se limiter au côté romantique de l'amour, l'amour il est vrai est quelque chose de fort. L'amour nous porte, nous lance, nous fait rêver. L'amour est la plus grande motivation, la plus grande inspiration, la force qui crée le plus d'espérance, l'engagement qui mérite le plus de sacrifices, le poème qui se chante le mieux.

Christian Bobin, auteur et poète français attribué disait :

« Pour bien écrire le mot amour, il faudrait plus d'encre qu'il n'y a au monde. »

Lorsque l'on pense au mot « amour », il est vrai que beaucoup d'images positives ressortent. Tellement que l'on ne peut tout nommer. Le concept de l'amour est tellement beau, tellement vaste, on ne peut en tracer les contours.



Pourtant, que diriez-vous si je vous disais que l'amour est aussi le plus grand ennemi de l'homme ?

Quand Satan est venu tenter Adam et Eve, la motivation dernière sa tentation, était l'amour. Satan a promis à Adam et Eve qu'ils aimeraient le goût du fruit. Il leur a promis qu'ils aimeraient leur nouvelle « liberté » hors des obligations de Dieu. Il leur a promis qu'ils éprouveraient du plaisir en l'écoutant et qu'ils en aimeraient les résultats.

Satan n'est pas venu voir Adam et Eve en leur disant : « Allez les gars, on va détruire l'humanité avec le péché ça va être trop méchant et trop génial. » Il les a séduits en donnant à « l'amour » un nouveau visage.

L'amour est une force extrêmement puissante. Parce qu'elle est si puissante, il est extrêmement important de bien choisir ce qu'on aime.

« L'amour élève ou avilit l'âme, suivant l'objet qui l'inspire. »

Nous avons été créés pour aimer. Aimer et être aimé, c'est fondamental dans notre identité d'être humain. Sans amour, notre existence n'aurait ni goût, ni sens, ni destinée. Mais le fait d'aimer n'est pas suffisant. Il faut aussi aimer selon la vérité, aimer selon ce qui compte vraiment aux yeux de Dieu. L'amour est ce qui nous construit le plus, mais aussi ce qui nous détruit le plus.

Je vous invite à lire avec moi dans l'Évangile de Jean au chapitre 15. Cela fait plusieurs mois que nous approfondissons ce chapitre. C'est un passage où Jésus parle d'amour. Cela commence au chapitre 13 où il est écrit que Jésus met le comble de son amour pour ses disciples. Il leur lave les pieds. Il les entoure, leur ouvre son cœur. Au chapitre 15, il utilise l'image de la vigne et de ses branches pour illustrer sa relation avec eux. Jésus confirme à ses disciples qu'aimer selon la vérité est le plus beau cadeau que nous pouvons recevoir ou donner. Cela produit du fruit abondant, de la joie, de l'épanouissement, des relations authentiques et profondes.

On arrive à la fin du chapitre et le ton devient extrêmement sérieux. Je vous invite à lire à partir du verset 16.

¹⁶Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Alors, ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. ¹⁷Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. ¹⁸« Si le monde vous déteste, sachez qu'il m'a détesté avant vous. ¹⁹Si vous étiez du monde, le monde vous aimerait car vous seriez à lui. Vous n'êtes pas du monde, mais je vous ai choisis du milieu du monde; c'est pour cela que le monde vous déteste. ²⁰Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: 'Le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur.' S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. ²¹Mais ils vous feront tout cela à cause de moi, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. ²²Si je n'étais pas venu et ne leur avais pas parlé, ils ne seraient pas coupables, mais maintenant ils n'ont aucune excuse pour leur péché. ²³Celui qui me déteste déteste aussi mon Père. ²⁴Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils ne seraient pas coupables, mais maintenant ils les ont vues et ils nous ont détestés, moi et mon Père. ²⁵C'est ainsi que s'accomplit la parole écrite dans leur loi: *Ils m'ont détesté sans raison.*



²⁶» Quand sera venu le défenseur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de la vérité qui vient du Père, il rendra témoignage de moi. ²⁷Et vous aussi, vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le début.

L'amour de Dieu nous amène à rejeter les choses du monde. L'amour du monde nous amène à rejeter les choses de Dieu. Il y a 2 camps et ces camps sont en conflit. Tous les deux souhaitent notre dévotion et notre amour. La vie sur terre est un réel combat de l'amour. Il faut choisir ce qu'on veut aimer, Dieu ou les choses du monde.

Aujourd'hui, j'aimerais regarder aux 3 encouragements bibliques de ce passage qui nous permettrons de gagner le combat de l'amour.

Combats pour les âmes

Le premier encouragement biblique qui nous mène à vaincre dans ce combat de l'amour, c'est de combattre pour les âmes.

Au cœur du chapitre 15 de l'Evangile de Jean est cette image du cep et des sarments, de la vigne et de ses branches. Tout ce que Jésus fait et offre à ses disciples, il le fait au travers une relation personnelle, une amitié intentionnelle, un investissement d'une âme à une autre. Le fruit que Jésus partage, est dirigé vers des individus. Il ne cherche pas à changer le système politique du pays, ni à écrire un best-seller ou défendre des principes. Tout ce qu'il fait, il le fait pour toucher des individus personnellement. C'est aussi la mission donnée aux disciples :

¹⁶Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Alors, ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. ¹⁷Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

Jésus commence en donnant le ton. C'est le même ton avec lequel il vient de leur laver les pieds. Les disciples sont envoyés, ce n'est pas parce qu'ils sont meilleurs ou supérieurs aux autres. C'est Dieu lui-même qui les a choisis.

Jésus leur explique leur mission. Ils sont envoyés pour remplir une mission, la même que lui. D'avoir un impact qui demeure. Jésus a bien insisté sur la manière par laquelle il œuvre. Par des relations personnelles où il donne la vie, comme le tronc envoie la sève et la vie aux branches. Le ministère de Jésus était de toucher des âmes. De donner la vie à des âmes, la vie abondante, qui déborde de joie, de confiance et de vérité.

Les disciples sont envoyés pour accomplir la même chose. Ils sont envoyés pour porter un fruit qui demeure. Mais quel est le fruit qui demeure ? Le fruit qui demeure est celui qui est investi dans les âmes, parce que ce sont les âmes qui sont éternelles. Jésus n'a pas envoyé ses disciples bâtir des belles Eglises ou peindre de beaux tableaux pour que leur mémoire demeure. Il ne leur a pas demandé de



devenir des grands leaders de la société pour laisser leurs traces dans l'histoire. Il leur demande d'aimer leurs prochains, de s'investir dans le bien-être des âmes.

La mission de Jésus, était de faire des disciples, qu'il appelle aussi amis, des gens dans lesquels il peut s'investir et se donner. C'est la même mission que reçoivent les disciples. De faire des amis et aimer comme Christ les a aimés.

C'est le premier combat de l'amour. C'est de choisir de vivre dans l'humilité que Jésus a montrée et de dévouer son amour pour Dieu et pour les autres. De vivre de telle manière que nous avons un impact sur d'autres âmes. Cela se fait de 2 manières. En amenant des âmes à Christ, les menant à la conversion, et en aidant les gens à grandir dans leur foi.

C'est le centre de la mission que Jésus nous a donnée. Il veut que nos vies aient un impact sur d'autres personnes. Pas que l'on soit isolés, pas que l'on soit égoïstes, mais que l'on vive pour les autres et pour sa gloire et ainsi porter un fruit éternel, c'est-à-dire qu'un maximum d'âmes soient sauvées et réconciliées avec Dieu.

Cette mission, Jésus la répète à la fin de chaque Evangile. Il envoie ses disciples pour faire d'autres disciples. Pour sauver des âmes, les instruire et les faire grandir dans les vérités de l'Evangile. Œuvrer pour que des personnes vivent éternellement avec Dieu, c'est la plus grande preuve d'amour. C'est le vrai combat. Il n'y a rien qui mérite autant notre amour et notre dévotion pour cette mission que Dieu nous a donnée.

Alexandre Dumas l'auteur des 3 mousquetaires disait :

« L'amour est un vin qui a besoin d'être goûté dans une coupe d'or. »

Si on veut connaître le vrai amour, il faut aimer ce qui compte vraiment, ce qui révèle une vraie beauté, la beauté qui dure et qui est éternelle.

Jésus donne aussi un des outils principaux avec lequel nous pouvons accomplir cette mission. « **Alors, ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.** »

La prière. Le mot « alors » en grec est le même mot traduit par « afin que » plus tôt. On pourrait le traduire par « parce que » ou « dans le but ». On pourrait ainsi reformuler ce passage :

« Je vous ai établis *dans le but que* vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. *Dans le but que* ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

Il y a un rapprochement direct entre la mission que Jésus donne et la prière. L'un ne peut aller sans l'autre. C'est le cœur de la mission de Dieu. Dieu veut avoir une relation intime avec chacun de nous, et cela se passe quand on accepte sa volonté et sa mission qui est de toucher les âmes, et que l'on accomplit tout cela dans la prière.

Jésus envoie les disciples dans le but qu'ils ressemblent à Dieu, pensent comme Dieu et soient en communion intime avec Dieu dans la prière.



Le combat de l'amour se gagne lorsqu'on vit pour les autres et lorsqu'on prie.

Il n'y a pas de plus grand amour que de vouloir le bien éternel des autres et de chercher à l'obtenir par la prière.

Comme le disait le pasteur E.M. Bounds, connu pour sa vie de prière :

« Parler aux hommes pour Dieu est une bonne chose, mais parler à Dieu pour les hommes est encore meilleur »

Le pasteur A.C. Dixon disait aussi :

« Quand on dépend des institutions, on obtient ce que peuvent faire des institutions ; quand on dépend de l'éducation, on obtient ce que l'éducation peut faire ; quand on dépend des hommes, on obtient ce que l'homme peut faire ; quand on dépend de la prière, on obtient ce que Dieu peut faire »

Tous nos efforts ne peuvent offrir à quelqu'un ce que Dieu peut faire pour cette personne. La plus grande preuve d'amour que nous puissions démontrer, c'est de prier les uns pour les autres, prier pour ceux qui ne connaissent pas Dieu et prier pour les chrétiens que nous puissions grandir dans notre foi et notre engagement.

Dieu souhaite que nous connaissions l'amour le plus profond et le fruit qui demeure. C'est pour cela qu'il donne une mission à ses disciples et leur commande de s'aimer les uns les autres. Le seul moyen d'arriver à gagner le combat de l'amour c'est en obéissant à Dieu.

¹⁷Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

C'est la 3ème fois que Jésus répète ce commandement dans ce passage. L'obéissance au commandement de l'amour centré sur la vérité est essentielle. Et c'est aussi là le combat. Dieu cherche l'obéissance. Il a un plan pour notre monde, il veut que l'on y participe, mais cela passe par notre allégeance fidélité. Mais le monde n'aime pas l'obéissance.

Vous avez déjà essayé de regarder dans le dictionnaire les synonymes du mot « obéissance » en français ? Vous pouvez regarder sous Word les mots qui ressortent : « Soumission, servitude, servilité, vassalité, résignation, observance ». C'est très négatif. On ne parle pas de loyauté, de respect, de justice.

Ce n'est pas le message de la Bible. Dans la Bible, en hébreu, le mot « obéir » peut aussi être traduit par « écouter ». Il y a la notion de sagesse, de conseil. Dieu sait ce qu'il y a de mieux pour nous. Oui cela demande de la soumission, mais c'est par amour et parce que le combat est réel. Seul le fruit de Dieu demeure.

Combats contre la pensée du monde

Si vous voulez gagner le combat de l'amour, vous devez combattre pour les âmes, et aussi combattre contre la pensée du monde. Quand Jésus parle du « monde » dans ce passage, il ne parle pas de l'univers ou de la population mondiale, il parle de la pensée du monde qui a rejeté Dieu. C'est la même



idée que l'on trouve dans le premier chapitre de l'Évangile de Jean où il est écrit que la lumière est venue dans le monde mais le monde a rejeté la lumière pour vivre selon ses propres pensées.

¹⁸»Si le monde vous déteste, sachez qu'il m'a détesté avant vous. ¹⁹Si vous étiez du monde, le monde vous aimerait car vous seriez à lui. Vous n'êtes pas du monde, mais je vous ai choisis du milieu du monde; c'est pour cela que le monde vous déteste. ²⁰Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: 'Le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur.' S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

Jésus ici parle de deux camps. Le camp qui a choisi d'aimer Dieu, et le camp qui a choisi d'aimer son indépendance. Jésus utilise un vocabulaire fort, dérangeant. Il parle de haine, de détester. Même de persécution. Les deux camps sont en combat, il y a du rejet, de la haine.

Maintenant il faut comprendre cette haine. Ce n'est pas que tous les non-croyants détestent passionnément tous les chrétiens. Cette semaine je suis allé faire un tour sur plusieurs forums où les gens posaient la question : « Qu'est-ce que vous aimez ? »

Les réponses étaient très humaines : « j'aime un beau couché de soleil, j'aime un bon repas, j'aime un bon film, j'aime faire des câlins à mes enfants ou mon conjoint, j'aime une bonne balade dans la nature. » Des bonnes choses. Je n'ai vu aucun commentaire où les gens disaient : « Moi la samedi soir, j'aime aller chercher des chrétiens pour les persécuter. C'est ce que je fais pour me détendre ». Ou bien « Moi ce que j'aime c'est taguer les Eglises, brûler les voitures des pasteurs ». Il y a un réel combat, mais c'est plus fin que cela.

Le combat est avant tout idéologique. La pensée du monde est en conflit avec la pensée de Dieu. La pensée courante du monde c'est de vouloir son indépendance, de vivre chacun en étant son propre roi, sans avoir à se soumettre à Dieu. Mes voisins ne me haïssent probablement pas, mais quand je les invite à l'Église, ce concept là par contre plusieurs le haïssent réellement. « Consacrer son temps et sa dévotion à Dieu ? Abandonner ma liberté pour suivre mes passions et me donner à mon prochain et à l'œuvre de Dieu ? Non merci ! »

La pensée du monde est en opposition radicale avec la pensée de Dieu. Dieu nous enseigne à réfléchir à ce qui éternel, la pensée du monde est de rechercher les plaisirs du moment. Dieu nous enseigne à le proclamer comme Roi et Seigneur de nos vies ; la pensée du monde est de rester au contrôle de sa vie. Dieu nous enseigne à être prêts à tout sacrifier pour aimer Dieu et notre prochain. La pensée du monde c'est surtout de s'aimer soi-même, et de temps en temps donner quelques restes aux autres.

La pensée du monde est en opposition totale avec celle de Dieu et déteste l'idée d'un Dieu souverain à qui il faut se donner. Mais cela ne veut pas dire que le monde n'aime pas.

¹⁹Si vous étiez du monde, le monde vous aimerait car vous seriez à lui. Vous n'êtes pas du monde, mais je vous ai choisis du milieu du monde; c'est pour cela que le monde vous déteste.



La pensée du monde cherche des adeptes. Elle cherche des fans, des fidèles. Elle cherche des gens qui lui appartiennent, avec des leaders qui la proclament et qui sont aimés. Le monde a de l'amour pour les siens. Un amour selon ses propres termes, limité, superficiel.

Il y a une raison pour laquelle les chansons qui ventent le péché se vendent mieux que celle qui ventent Dieu. Il y a une raison pour laquelle les livres sur la vie chrétienne ne deviennent pas des bestsellers. Il y a une raison pour laquelle l'immoralité est plus populaire que la pureté.

En tant que chrétien on vit à contre-courant de la pensée de ce monde.

Alors oui parfois, nous sommes aussi haïs et même persécutés. Comme Christ l'a été. La lumière révèle les ténèbres et les ténèbres n'aiment pas cela.

Le combat pour nous dans tout cela, est de déterminer ce qui vaut la peine d'être aimé. C'est avoir du discernement et vivre pour ce qui compte vraiment.

L'écrivain Irlandais George Bernard Shaw disait :

« Il n'y a pas d'amour plus sincère que celui de la bonne chair. »

En une phrase c'est la pensée du monde. Les plaisirs de la chair.

La pensée du monde nous dit d'aimer les richesses, le confort, le succès, la popularité, l'autonomie, la sexualité sans aucune règle. Si on se met à aimer ses choses plus que celles qui sont éternelles, on perd le combat.

La pensée du monde nous dit que c'est cool de pécher, que c'est cool d'être obscène, de se moquer, de se plaindre, de critiquer, de se venger. Quand on tombe dans le panneau, on perd le combat de l'amour.

La pensée du monde nous dit que c'est bien de perdre son temps, de vivre pour le moment sans penser au lendemain.

J'aime bien cette citation du poète François-Joachim de Pierre de Bernis, comte de Lyon (1715-1794):

« L'amour est la plus sottise de toutes les occupations lorsqu'elle est médiocre. »

Oui le monde nous offre des idoles à aimer, des distractions, des substituts. Mais quand on donne notre amour aux choses superficielles, c'est de la folie. Notre amour mérite mieux. Le don de notre affection et de notre temps mérite mieux que ce que le monde veut nous vendre.

Le monde ne peut offrir le vrai amour. Comme le dit la romancière Clémence Robert du 19^e siècle :

« L'amour idéal, on le cherche, on le désire, on l'espère, et quand vient la mort, on le cherche encore. »

Le camp du monde est le camp qui perd. A nous de bien choisir ce que nous voulons être et représenter.

Le message de la Bible est clair :



¹⁵N' aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. ¹⁶En effet, tout ce qui est dans le monde – la convoitise qui est dans l'homme, la convoitise des yeux et l'orgueil dû aux richesses – vient non du Père, mais du monde. ¹⁷Or le monde passe, sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. (1 Jean 2.15-17)

Combats pour Jésus

Jésus conclut son message en plaçant le centre du combat. Lui-même, sa personne. Le centre du combat, c'est choisir de vivre pour Jésus, ou choisir de le rejeter.

²¹Mais ils vous feront tout cela à **cause de moi**, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. **[PPT** ²²Si je n'étais pas venu et ne leur avais pas parlé, ils ne seraient pas coupables, mais maintenant ils n'ont aucune excuse pour leur péché. ²³Celui qui me déteste déteste aussi mon Père. ²⁴Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils ne seraient pas coupables, mais maintenant ils les ont vues et ils nous ont détestés, moi et mon Père. ²⁵C'est ainsi que s'accomplit la parole écrite dans leur loi: *Ils m'ont détesté sans raison.* ²⁶»Quand sera venu le défenseur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de la vérité qui vient du Père, il rendra témoignage de moi. ²⁷Et vous aussi, vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le début.

Nous n'avons pas le temps ce matin d'aller trop en profondeur dans ce passage. Jésus résume bien ici le combat de l'amour. C'est un combat de dévotion. Il faut choisir son maître.

Le combat de l'amour est gagné quand on choisit Jésus. Point à la ligne. Il est la source du vrai amour qui demeure. Il n'y en a pas d'autre. Son combat, c'est d'aimer ce qui est éternel. Son combat, comme le nôtre, c'est d'aimer par la prière. Son combat, c'est d'aimer selon la vérité. Son amour est incomparable, et à la fin c'est lui qui gagne.

Il reste à chacun de nous de choisir. A qui allons-nous offrir notre amour ?

Aujourd'hui nous allons avoir le privilège d'entendre justement l'histoire de Roxanne, qui va nous partager son choix de choisir Jésus et son engagement par son baptême.

Alors pourquoi le baptême ?

Le baptême dans la Bible est important pour plusieurs raisons. C'est un symbole d'engagement et d'obéissance au commandement de Jésus que de se faire baptiser. C'est un symbole d'appartenance à Christ et son Eglise. C'est un symbole de dévotion à Christ. Comme Christ est mort et ressuscité, le baptême symbolise aussi le désir de mourir à sa manière de vivre passée pour vivre une nouvelle vie avec Christ.

Dans notre Eglise nous ne baptisons pas les enfants, nous croyons que ce geste de consécration doit venir d'une décision personnelle et réfléchie. C'est cette décision que Roxanne souhaite témoigner aujourd'hui. Je vous invite à vous lever pour chanter un chant que Roxanne a choisi pour l'occasion. Ensuite elle nous partagera son témoignage et nous aurons le privilège de la voir se faire baptiser.